**Damiens vs. Pacy**

**par Jeanne Corril'eau**

La campagne pour les élections de la JECC, deuxième édition, a débuté la semaine dernière. Suite aux plaintes de Brennan, candidat élu lors de la première élection, on a annulé de nombreuses procédures.

Dans une lettre de Brennan, demandant la dissolution de la JECC et de JED, il est dit que:

"Les premières élections ont été requises par certains étudiants et administratif, il est temps de laisser l'administration réaliser sans la consultation de comités.

C'est pourquoi les étudiants qui iront voter, auront l'opportunité de se prononcer sur ce poste lors d'un référendum."

D'autres projets, tels l'instauration d'un magazine sur l'Université, ont été réalisés sans la consultation de comités administratifs.

Selon Butler, le bilan de la campagne est inférieur à ses espoirs, mais il est satisfaire du résultat final.

Les points de vue sont d'ailleurs nombreux.

Quant au désire de s'investir dans le même projet pour Glendon, l'AECG serait intéressé, mais il faudrait que les étudiants qui votent acceptent de jour en jour un système plus transparent.

Selon Brennan, le problème de l'infrastructure de la JECC est majeur et doit être résolu rapidement.

Il estime qu'il est temps de dissoudre la JECC et de la remplacer par une structure plus transparente.

Selon lui, le système actuel est inacceptable et doit être réformé.

Selon le président du Conseil étudiant, il est temps de s'investir dans un projet plus grand et de travailler à la création d'un centre d'information pour les étudiants.

Selon le président du Conseil étudiant, il est temps de s'investir dans un projet plus grand et de travailler à la création d'un centre d'information pour les étudiants.

Selon le président du Conseil étudiant, il est temps de s'investir dans un projet plus grand et de travailler à la création d'un centre d'information pour les étudiants.

Selon le président du Conseil étudiant, il est temps de s'investir dans un projet plus grand et de travailler à la création d'un centre d'information pour les étudiants.
**Decisions importantes**

Avant la publication du prochain numéro de *Pro Tem*, plusieurs décisions qui affecteront la qualité de vie à Glendon pendant l'année 87-88. L'élection partielle pour le poste du Président, aura lieu le 6 et 7 avril. Les Dons en résidence seront probablement nommés. Jusqu'ici ce vendredi 3 avril, on peut faire une demande pour occuper la position de Médiateur pour les Services de Restauration. Le Conseil de la Terrasse se décidera sur la question suivante: devrait-on employer un gérant qui vient du public en gérance, ou redéployer cette position à quelqu'un qui est étudiant jou un ancien de Glendon?

Certaines de ces questions se montront au-delà du contrôle des étudiants, même si elles nous affecteront grandement. Tous et chaque un peut et doit participer à l'élection du Président de l'AECEG pour l'année prochaine.

D'après le rapport Gilmore, on pourrait assister à plusieurs changements importants dans la structure des gouvernements étudiantins de York. L'Université va remplacer notre principal pendant et ce nouvel-arrivant commencera son mandat dés lors. Les nouveaux étudiants en septembre entreront nécessairement dans la voie bilingue, la voie unilingue étant abolie à Glendon.

Ce qui découle de tous ces changements est qu'on a besoin d'un titulaire particulièrement compétent qui remplira les devoirs présidentiels. Pour être à la fine pointe de l'information et pour prendre une bonne décision soyez sûr d'assister au débat le jeudi 2 avril à 13 h 00 dans la cafétéria. Tout étudiant de Glendon peut remplir le poste de médiateur. Pour donner un choix entre des candidats vigoureux et pour éviter une clique, il faudrait savoir que vous êtes éligible et que, si intéressé, vous devez faire une demande avant vendredi.

Tout le monde est assailli de travaux et d'études, mais l'élection et la nomination du médiateur Gd présentent des aspects de la vie à Glendon qui vous affecteront. Il sera trop tard pour se plaindre l'an prochain, alors intéressez-vous maintenant.

---

**Pro Tem needs an Archivist/Researcher/Office Manager to work about 12 hours per week from May 15 to September 1, 1987, to a total of 192 hours. Total remuneration is $1000, paid monthly.**

Responsibilities will include: organising the reference files; cataloguing the articles in *Pro Tem*; organizing the archives; managing the reference: catalogue.

The preferred applicant will: be interested in student politics; be interested in the history of Glendon and York University; demonstrate an interest in *Pro Tem*; have good organisational skills; be bilingual.

Apply in writing and/or in person by April 15 to Judy Hahn, Editor-in-Chief, or to Patrick Banville, Editor-in-Chief Elect, Room 117 Glendon Hall.

---

**Pro Tem welcomes signed letters to the Editor. Letters will not be considered for publication unless authorized by telephone. Names may be withheld at the request of the editor reserves the right to condense a letter.**

La rédaction accepte tous les lettres signées. Les lettres ne seront acceptées que si l'authenticité de la lettre peut être vérifiée par téléphone. Si le nom de l'auteur sera confidencial, c'est en fait la demande. Les lettres sont susceptibles d'être abrégées et condensées.

---

**Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the original student publication of York University. It strives to be autonomous and independent of the university administration and student government but responsive to both. Pro Tem is distributed to the north campus of York University, Ryerson Institute, Champlain Bookstore, C.O.F.T.M., and Glendon College. The deadline for submissions is Friday at 5:00 p.m. Our offices are located in Glendon Hall. Telephone: 487-6736. Circulation: 4000.**

---

**Pro Tem invites you to our meetings:
Every Thursday at 7 p.m. in the Pro Tem Offices located in Glendon Hall, first floor.**

**Pro Tem vous invite à ses réunions
Tous les jeudi à 19h aux bureaux de Pro Tem situés au premier étage du pavillon Glendon.**

---

**Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the original student publication of York University. It strives to be autonomous and independent of the university administration and student government but responsive to both. Pro Tem is distributed to the north campus of York University, Ryerson Institute, Champlain Bookstore, C.O.F.T.M., and Glendon College. The deadline for submissions is Friday at 5:00 p.m. Our offices are located in Glendon Hall. Telephone: 487-6736. Circulation: 4000.**
Au Revoir, Dr. Garigue


dr. garigue retires at the end of the current academic year. to mark the occasion and to signal their appreciation, 250 friends, colleagues and students assembled to dine with Dr. Garigue at a banquet held in the O.D.H. on Friday, March 27, 1987.

It was a distinguished and diverse group which included friends from several important European consulates, Canadian Parents for French, the Ontario and Quebec governments, the Alliance francaise, etc.

About 95 students also attended. President harry arthur was unable to attend because of a prior speaking arrangement with the Royal Society of Canada and sent his regrets.

Bill catered the affair in a reasonable fashion. The menu included a salmon mousse, champagne sorbet, "Medallions de veau garigue" and "gâteau gendron".

The committee who organized this evening was chaired by tim nau from the principal's office. He was helped by Jeff broadben, Ian gentles, who acted as M.C. on Friday evening. Gilles fortin from the Dean's office and mme perron.

On behalf of the student body, Hugh mansfield, G.C.S.U. President, and Pierre allen, Director of External Affairs, presented Dr. Garigue with a card of appreciation and the Impéro flag.

Dr. reed from the Department of Psychology and Dean szmidt spoke on behalf of Dr. Garigue's colleagues. Reed, representing the "English Hall", reminded us in his humorous way of Dr. Garigue's monumental C.V. and all his accomplishments "any one of which" would make his colleagues feel inadequate by comparison.

Dean Szmidt gave a touching summary of Dr. Garigue's interest in and hard work on behalf of Glendon since he arrived here in 1980.

First, she presented him with many gifts "to celebrate the education", a new fund called the "Prix philippe garigue" was hoped to be granted to students in the future. Apparently, the eligible

The Authentic Seen

by J. comany
"Suburban Celebration"

Glendon draws its population from many sources. There is a strong 'ivy collegiate' contribution (from U.C.C., Northcar, North Toronto and Lawrence Park). We are renowned for our francophone connection and mature students contribute a good percentage to our population. But there is also the pervasive influence of "femmes". There is a strong women's component in Glendon and "femmes" who will support the show just don't support the suburban student!

Mike and John erskine-kellie, brothers, frankly acknowledge their affection for suburban life, even in front of Queen street audiences — brave men! Formerly performance poets "the meatmen", John and Mike have been performing for years on the trendy strip.

Now they are venturing closer to their Don Mills home with a Theatre Glendon production of Bordering on Toronto — A Day in the Life of Don Mills. The Glendon premiere marks the first time the brothers have allowed themselves the luxury of a full production crew. After seeing several makeshift mountings of the Erskin-Kellie's colourful scripts, I was excited. Mostly, I was excited about the prospect of seeing a set.

A set, ahem, sets a play, gives a unity and perspective.

Well I was disappointed with the set. David Griffith's suspended net contraption is very versatile (and black) and slick (and black) but it seems to me rather ill-conceived. First off, all that black (without the benefit of led zepelin decals) is remarkably unsuburban. I know, that's a gross generalization, but so is the show.

The show has a celebratory feel. Suburban myths are heightened and revealed to us as objects of paranoia of a trap about to fall. The technique of enlarging stereotypes works well because that is exactly theatre's faculty. Director Steve devine infuses a manic pace into these heightened scenes: two gossipy housewives meet in the supermarket and immediately begin to cluck like hens; two suburban youth's fist fight comically escalates into a funky piece of dance choreography: and an air guitarist's rendition of "Highway to Hell" is complemented with flashy coloured strobes. These scenes are all very successful.

The show's weaker moments come when theatricality is at a low ebb; for example the scenes where Mike and John play themselves grasping for ideas to fill the play.

The best scripted scene in the play is the two competitive hockey dads (John and Mike) inciting their 5 and 6 year old sons to violate John's ever more versatile of the two actors. He seems to seek out each new character while Mike, despite his acute sense of the theatrical, can be a little slow — savouring — in his delivery.

The real gem to be found in the show is Kathyrn greenwood.

Available at: Mark's Work Wearhouse

The flag from the students

students will be determined according to guidelines set by Mr. Garigue himself.

Second, Mr. and Mrs. Garigue were offered an oil portrait from Jean bénédiction's show, "Femmes" earlier this year that they had admired.

Third, "pour célébrer Garigue, l'artiste, le poète, l'amour qu'il réserve..."

For more information, phone rayzel robinson, 736-5178.

Israel Extension and European Stopover available.

May 27 — June 16, 1987

May 13 - June 16, 1987

Available at: Mark's Work Wearhouse

The Authentic Seen

by J. comany
"Suburban Celebration"

Glendon draws its population from many sources. There is a strong 'ivy collegiate' contribution (from U.C.C., Northcar, North Toronto and Lawrence Park). We are renowned for our francophone connection and mature students contribute a good percentage to our population. But there is also the pervasive influence of "femmes". There is a strong women's component in Glendon and "femmes" who will support the show just don't support the suburban student!

Mike and John erskine-kellie, brothers, frankly acknowledge their affection for suburban life, even in front of Queen street audiences — brave men! Formerly performance poets "the meatmen", John and Mike have been performing for years on the trendy strip.

Now they are venturing closer to their Don Mills home with a Theatre Glendon production of Bordering on Toronto — A Day in the Life of Don Mills. The Glendon premiere marks the first time the brothers have allowed themselves the luxury of a full production crew. After seeing several makeshift mountings of the Erskin-Kellie's colourful scripts, I was excited. Mostly, I was excited about the prospect of seeing a set.

A set, ahem, sets a play, gives a unity and perspective.

Well I was disappointed with the set. David Griffith's suspended net contraption is very versatile (and black) and slick (and black) but it seems to me rather ill-conceived. First off, all that black (without the benefit of led zepelin decals) is remarkably unsuburban. I know, that's a gross generalization, but so is the show.

The show has a celebratory feel. Suburban myths are heightened and revealed to us as objects of paranoia of a trap about to fall. The technique of enlarging stereotypes works well because that is exactly theatre's faculty. Director Steve devine infuses a manic pace into these heightened scenes: two gossipy housewives meet in the supermarket and immediately begin to cluck like hens; two suburban youth's fist fight comically escalates into a funky piece of dance choreography: and an air guitarist's rendition of "Highway to Hell" is complemented with flashy coloured strobes. These scenes are all very successful.

The show's weaker moments come when theatricality is at a low ebb; for example the scenes where Mike and John play themselves grasping for ideas to fill the play, bickering and bantering. Freud's rambling address, and the uncomfortable retirement villa spooled. After accustomed the audience to flash and pace, these scenes seem to drag despite their wit. The balance is upset between their low key smallness and the bigness of the suburban mythology.

The best scripted scene in the play is the two competitive hockey dads (John and Mike), inciting their 5 and 6 year old sons to violence. John is the more versatile of the two actors. He seems to seek out each new character while Mike, despite his acute sense of the theatrical, can be a little slow — savouring — in his delivery.

The real gem to be found in the show is Kayhryn greenwood.

Available at: Mark's Work Wearhouse
Every Glendon student pays his or her tuition fees at a per credit rate determined by the university. Students at many other universities pay, according to the receipt they take away from the accounting office, tuition fees and a student activity fee. At McMaster, for instance, a full course load in an arts programme (five courses) this year costs $1322.50 and student activity fees total $130 ($42.50 for the M.S.U., $10 for Student Health Services, $7 for C.F.S. and O.F.S. Fees, $15 related to the Operating Fund, $100 to McMaster Fund, and often a faculty association fee which can be $50 or more). The $42.50 per student forms the base budget for the M.S.U. (Not a Student Union fund) to fund all its activities.

Your receipt, which you will have on your desk at this time of the year in preparation for your tax forms, indicates one amount only beside the description, “academic.” Where does it indicate that you have paid anything for the support of your student union, nor does it tell you how much you may have given it. These two facts have important implications.

In fact, Glendon students, like the students of other universities, contribute to the student union budget and they do so at a rate of $42.50 per every Full-Time Equivalent (FTE) unit.

A FTE means every full-time student (i.e. a student who takes five full courses). Glendon had 1477 in 1985/86 and 1532 Full-Time Equivalents in this year. As well, every student who takes a portion of a full course load, say three courses, in addition to one student who adds a second student who takes a portion of a full course load, say two courses, until they make up a full-time equivalent. In 1985/86, Glendon had, including the 1477 students taking a full course load, 1532 Full-Time Equivalents. This year, according to Barbara Hanington, the President of the Student Affairs Office, there are 1529 FTEs at Glendon. At $42.50 a shot, Council should receive at least $65,000 in student activity fees (

Simply stated, of the $1,479 you paid in September and faithfully paid in October (the fall portion is not in fact tuition at all, but is money which will fund student activities), it is the EIGHTY-FOUR DOLLARS which is unaccounted for the Council of the GCSU as well as its operating costs.

All Glendon students pay, in addition to the tuition fees for the course which control their own local budgets, similar to the GCSU. All except the students of the Business and the Faculties of Osgoode and ourselves, are members of CYSF and have representation on the Executive Council. Calumet, Osgoode and Glendon chose not to belong to a central government and Council negotiates the use of a fund set up in lieu of representation on or financial contributions to the central government. Atkinson is not a member of CYSF, has no representation there, nor do they negotiate a mutual fund with it.

This year at a rate of $13.50 per FTE, the 1530 Glendon students spent $20,655 to this fund. As the name suggests, this amount is held in trust at the Student Affairs Office, until Glendon Council and CYSF representatives can group together to allocate this money. This year, Council recommended $16,555 from CYSF, and was added to the base FTE funding of $65,000. The remaining $71,445 is held by CYSF, which both CYSF and Glendon students can benefit from such as a $7.50 per FFTE increase. This increase is supposed to be spent on projects which is the final judge and the Union must be accountable to Council for their expenditures. Some groups have more autonomy than others. The last group in particular, the student organization must present budgets each fall, estimating their expenditures while considering all possible revenues. The clubs are usually called upon to show that they are a viable group, with a worthy membership, who deserve Union funding. The actual mechanism of the budgeting process is as follows: groups change with Council. However any allocation not determined by this process is as the students at York assert, with a worthy membership, who deserve Union funding.

Where Does the Money Go?

by Judy Mahn

Pro Temp asked the candidates for the Vice-presidency at the GCSU Council some important questions pertaining to the funding method for the GCSU. This receipt and disbursement of approximately $50,000 for student activity fees, is essential for the students to have an organization in which the confusions of ideas demonstrated and by the lack of information (and concern) among the general population on this issue. We would like to explain how the nature of student government funding at York University and the advantages and disadvantages of preserving the FTE grant system as opposed to a straight student activity fee levy.

However, it is the University’s policy to make grants to the student unions, the amount of which is determined, or at least approved, by the Board of Governors (BOG). McMaster is particularly explicit in explaining how they spend the students’ money. At York, funding for services such as Health Services and Athletic Departments is not paid. The implications of this grant system are serious and entail advantage and disadvantages of this system.

First, since the student’s contribution towards student sponsored activities is not a tax submission, this amount can be claimed as a deduction on our tax return in the case of other universities. Second, the University, before making the decision this year, insisted that an audit be done of the Union’s finances of the previous year, mainly in order. This watchdog function of the University puts pressure on Council to keep accurate and sound financial records.

The ensuing disadvantage with the student’s money is that this fund could be withheld from Council. Although Glendon’s Union has never suffered this sanction, the University has withheld funds from other York Colleges for a period of time.

As well, student leaders have often complained about the opacity of exactly stated activity fees on the participation level of students and disadvantaged students. Opinions vary. Past Student Senator, Wayne Burnett, thinks that student councils would only approve student funding increases if they could clearly see that the money would come from their own pockets. Other discussions question a greater number of students would demand a say in the dispensing of these monies if they felt more directly tied to the Union financial status.

Another substantial portion of Council funding comes from what is called the Student Trust Fund. Besides the $42.50 that every full-time equivalent at York University pays, Glendon’s GCSU students also pay an additional $13.50 per every Full-Time Equivalent (FTE).

In 1985/86, it cost over $3800 to make this watch-dog function of the Union effective. In 1984/85, it cost over $4000 each year to maintain certain traditions. Besides the $400,000 raised by CYSF (Council of York Student Federation) and the UN Team ($1000 last year, $400 this year, $1000 this year), Glendon contributes toward student activities, he also sends $13.50 per student activity fee. At McMaster, thinks that student’s contribution towards student sponsored activities is not a tax submission, this amount can be claimed as a deduction on our tax return in the case of other universities. Second, the University, before making the decision this year, insisted that an audit be done of the Union’s finances of the previous year, mainly in order. This watchdog function of the University puts pressure on Council to keep accurate and sound financial records.

The ensuing disadvantage with the student’s money is that this fund could be withheld from Council. Although Glendon’s Union has never suffered this sanction, the University has withheld funds from other York Colleges for a period of time.

As well, student leaders have often complained about the opacity of exactly stated activity fees on the participation level of students and disadvantaged students. Opinions vary. Past Student Senator, Wayne Burnett, thinks that student councils would only approve student funding increases if they could clearly see that the money would come from their own pockets. Other discussions question a greater number of students would demand a say in the dispensing of these monies if they felt more directly tied to the Union financial status.

Another substantial portion of Council funding comes from what is called the Student Trust Fund. Besides the $42.50 that every full-time equivalent at York University pays, Glendon’s GCSU students also pay an additional $13.50 per every Full-Time Equivalent (FTE) unit. This year, according to Barbara Hanington, the President of the Student Affairs Office, there are 1529 FTEs at Glendon. At $42.50 a shot, Council should receive at least $65,000 in student activity fees (i.e. $13.50 per student activity fee).

Simply stated, of the $1,479 you paid in September and faithfully paid in October (the fall portion is not in fact tuition at all, but is money which will fund student activities), it is the EIGHTY-FOUR DOLLARS which is unaccounted for the Council of the GCSU as well as its operating costs.

All Glendon students pay, in addition to the tuition fees for the course which control their own local budgets, similar to the GCSU. All except the students of the Business and the Faculties of Osgoode and ourselves, are members of CYSF and have representation on the Executive Council. Calumet, Osgoode and Glendon chose not to belong to a central government and Council negotiates the use of a fund set up in lieu of representation on or financial contributions to the central government. Atkinson is not a member of CYSF, has no representation there, nor do they negotiate a mutual fund with it.

This year at a rate of $13.50 per FTE, the 1530 Glendon students spent $20,655 to this fund. As the name suggests, this amount is held in trust at the Student Affairs Office, until Glendon Council and CYSF representatives can group together to allocate this money. This year, Council recommended $16,555 from CYSF, and was added to the base FTE funding of $65,000. The remaining $71,445 is held by CYSF, which both CYSF and Glendon students can benefit from such as a $7.50 per FFTE increase. This increase is supposed to be spent on projects which is the final judge and the Union must be accountable to Council for their expenditures. Some groups have more autonomy than others. The last group in particular, the student organization must present budgets each fall, estimating their expenditures while considering all possible revenues. The clubs are usually called upon to show that they are a viable group, with a worthy membership, who deserve Union funding. The actual mechanism of the budgeting process is as follows: groups change with Council. However any allocation not determined by this process is as the students at York assert, with a worthy membership, who deserve Union funding.

Where Does the Money Go?

by Judy Mahn

Pro Temp asked the candidates for the Vice-presidency at the GCSU Council some important questions pertaining to the funding method for the GCSU. This receipt and disbursement of approximately $50,000 for student activity fees, is essential for the students to have an organization in which the confusions of ideas demonstrated and by the lack of information (and concern) among the general population on this issue. We would like to explain how the nature of student government funding at York University and the advantages and disadvantages of preserving the FTE grant system as opposed to a straight student activity fee levy.
The songs however, your net income was greater than $15,000, you must submit 5% of the amount which your income exceeds $15,000.

Do not forget that even if you have not received your tax return, you may claim moving expenses from the university (up to $500) for the past fiscal year, you are entitled to the above-mentioned tax credits. A final word from the Ontario Federation of Students: Remember, the sooner you file your return, the sooner you will get your refund. In other words, cash in on the bucks, don't wait!

Ginsberg & Wong: Not Too Wong

ENCAPSULATED REVIEW

Ginsberg & Wong 79 Patrick Street Rating: ******


Rating System: ****** Can的基本 of Canada

***** Mediocre

**** Good

*** Great

The urge to remove ourselves from the confines of the cafeteria hit us once again. This magnetic power drawing us away from the confines of the cafeteria hit us once again. We were lured by the promise of a break from our usual surroundings, the chance to escape the mundanity of daily life. And so, we ventured forth to find a spot where we could relax, enjoy a meal, and perhaps even catch up on some work.

As mentioned earlier, the menu was perplexing large. Deserts ranged from $2 to $3.50, and each item was accompanied by a list of ingredients and nutritional information. We were particularly taken with the Cappuccino banana split – a delightful combination of ice cream, banana, chocolate sauce, and whipped cream served in a tall glass with a cherry on top. The atmosphere, as always, was bustling and lively. The servers were friendly and attentive, ensuring that our needs were met promptly. The food itself was delicious – the banana split in particular was a true delight. The portion sizes were generous, and we were left feeling satisfied and content.

Overall, we highly recommend Ginsberg & Wong for those looking for a break from the norm. The prices are reasonable, the atmosphere is welcoming, and the food is delicious. It's a perfect spot for a quick lunch or a leisurely dinner with friends or family. Just be sure to arrive early, as the place tends to fill up quickly!
Marg Szots is Prez

by Cathy da Costa

Pro Tem declaimed that a disastrous mistake has been made. The final results of the recent provincial elections stated that Marg Szots received 26 votes when she actually had 326. The CRO's report contained a significant typo. It is therefore unnecessary to have a new election because Marg Szots should now be our president-elect.

When told about the news, Marg said, "I'm pissed off because I didn't want to win." Gus Pantelidou and Todd Betscher, her campaign managers, felt ripped off because the correct results were not released. Todd "knew all along that Marg would win. She's the best man for the job." Gus felt that the "mistake" was a deliberate result of prejudice against Hungarians although he did concede that they campaigned after midnight.

Gus said that she loves everything she stands for and Todd clarified that she is anti-establishment. The event that they cite as the one that started their association with Marg is when she beat them up one day and forced them into becoming her campaign managers. Marg claims that they did it because it was the first thing they did.

Also, she doesn't want to become president for the money. "Gus and Todd want to make the money." However, is she able to control the money, she would show appreciation for her managers by sending them on a year long trip to Europe. They greeted this plan with enthusiasm, stating that they'd go for academic reasons and attend a leadership conference in Hungary, "but only if Marg comes with us."

Asked about her platform, Marg commented on "the morning thing". She'd like early morning classes to start at 11:00. Her other plan is to have the pub open until 1:00. Todd and Gus later said that her platform really is to have it open 24 hours.

Rumour has it that she only wanted to become president to get a date. Attackers say that this is why she wants to have communal showers in residence. Her supporters contend that communal showers would be installed to save money.

People should vote for her because she won't make any mistakes, since she's not planning to do anything herself! Her present attendance record indicates that she'd have no problems handling this on top of five courses. The only thing that Marg said she'd do is to go back to Glendon.

She would have been a sort of theatrical leader. Marg's exact words were, "Gus and Todd would be controlling me as a puppet leader. I really appreciate Gus and Todd."

Well, that's all in the past now. And new elections are coming up. Is Marg running again? "Not as far as I know." Her campaign managers said that she was running, only it would be a low-key, self-serve campaign. If you want to vote for Marg, you first have to make your own poster.

And what about the other candidates? Marg, who placed humour high on her list of priorities thinks that they're pretty funny. Gus claims that there's no comparison. "They're nice people but they're not Hungarian or trilingual."

An anonymous supporter named Chris Bennett said "Marg shows ability to lead this school into new and bright (sic) horizons." So remember to vote for Marg because 101 social outcasts can't be wrong and she's the only candidate who didn't have to be officially nominated! - April Fool!

Letters to the Editor

To the Editor:

I am appalled to find that Pro Tem has not praised Jas Ahmad once this year. How can a respectable newspaper publish a full year without once extolling the virtues and greatness of Mr. Ahmad? I am in a most humble position to know that you have unjustly censored many letters regarding Mr. Ahmad's unquestioned superiority.

Are you just another Excalihur who wishes to ignore Mr. Ahmad's unsurpassed contribution to mankind? Sincerely yours

Unsigned

Du nouveau pour le RAFOE en 1987


Quels sont les principaux changements?

- augmentation des allocations de chambre, de pension et de dépenses personnelles;
- réduction de la contribution des parents;
- considération spéciale pour les familles monoparentales recevant de l'aide sociale;
- augmentation des bourses destinées aux étudiants célibataires qui ne sont pas à la charge de leur famille;
- augmentation des fonds destinés au Régime de bourses spéciales de l'Ontario et au Régime travail-études de l'Ontario;
- remise d'intérêt sur les prêts consentis par la province.

Contactez le bureau de l'aide financière de votre campus.

Vous pourrez vous procurer le formulaire de demande du RAFEO pour l'année d'études 1987-1988 au bureau de l'aide financière de votre collège ou université, au début d'avril.

Le nouveau pour le RAFEO en 1987

Qu'est-ce que ces changements signifient pour moi?

Où puis-je obtenir plus de détails?

Comment puis-je bénéficier du RAFEO?

- hausse de la moyenne de la bourse;
- des bourses plus élevées et des prêts moindres, donc une dette moins lourde à rembourser une fois vos études terminées.

Ministère des Collèges et Universités

Gregory Sorbara, ministre
Alan K. Adlington, sous-ministre

Ontario

RAFEO

le 1er avril 1987

Pro Tem

page 554
Don Does ‘E’ House

by U. Ester

Recently, for the last 6 months, a don (who will remain nameless to protect the innocent) from Ehouse Wood has been harassing some of her residents. “It all started innocently,” said one student (who will also remain nameless) from E08. “All she wanted to know was if I was into lollipops, then into Oreos, then... then... NO! I can’t go on...” At this point Patrick ate a large box of Oreo cookies. “This experience had obviously affected him, he became an Oreo addict.

Next, Kathie started to harass some more students. She began to ask “favourites” from the people on 3rd floor E-house. First it was to keep the noise down, then she began to ask for more and more. Having got what she wanted, she began concentrating on the 2nd floor. When asked about Kathie, a student who wanted his identity to remain a secret, David, from E05 said: “Who?” He was obviously startled by the mention of her name. “Bad memories, no memories,” he went on to explain. He later added, “She is good looking, isn’t she?” but he was not talking about Kathie, so he said. Then he said: “She lacks everything.” He didn’t want to be quoted on this one. But on the record, all he wanted to say was “no comment.” Another student (who again will remain nameless), Ross from E05 had similar experiences. “Don’t you dare (mention my name), she’ll kill me,” Ross pleaded. He has threatened to stretch your balls from one end of residence to the other, “if he spoke to the media. Ross wanted assurances that this interview was off the record and confidential. I told him that I wouldn’t tell a soul. Naturally I lied. Speaking about his dealings with Kathie, he said, “That’s gross, it’s under me,” but he later added “she’d enjoy it too much!” “I never thought she was beautiful,” he finally admitted and he went on to say: “she’s so gross, she’s so old, she’s falling apart...” but he refused to comment on who he was talking about. When pressed, he claimed that he was talking about Bette Davis. Sure he was. If you believe him, I got some land in Florida to sell you. “What kind of shit is this?” he said when he realized that I had lied about this interview being off the record. But Ross added, at the end of the interview, “it’s only sexual harassment when you don’t enjoy it.”

Other students came forward to tell of a similar story. They wanted to have their names mentioned but due to lack of space, we couldn’t print all of them (2 in all). Where will this madness end? Are our children safe anymore? If you can’t send your kids to school without fear of don harassment you can’t take the New York City subway safely either. Where is this world going to? This reporter has a few ideas but... Anyway, York University has opened a Bureau of Don Sexual Harassment in E203 Wood. The office is open between 12:15-12:30 a.m. Saturdays and Sundays.

Frosty Bursary

by R. Cheung

Last week, the Principal’s Office announced the creation of a new bursary. The bursary, called the “Frosty”, will be awarded each year at the Winter Carnival Banquet and presented to a deserving professor nominated by individual students or course sections. Depending upon the varying yearly amount awarded on the basis of need, the money may be set aside for any of the following:
1) a pair of snowshoes
2) a pair of cross-country skis
3) new snow tires

In an exceptional year, the honorary professor will either receive a taxi on standby during the winter term, or the difference between the trade-in value of his or her present car and a new front-wheel drive vehicle.

The purpose of this reward is to ensure that classes are not delayed or cancelled due to inclement weather to the extent that either the academic eligibility of the students or the attendance of the class director be compromised. For this reason, the Principal’s Office would like to remind all members of the Glendon community that contributions are welcome and would help maintain the college’s academic and consistent level of education.

Applications for the initial presentation of this grant may be obtained early in the fall term of the next academic year. Just ask for a cool Frosty one!

Madonna & Penn To Hit Glendon

by R. K. Cheung

Elisa Ciccone, next year’s centerprizing External Affairs Director, has gone quietly about assuming her duties and after months of tight-lipped and tense negotiations, Pro Ten has uncovered details of an unannounced extravaganza for Homecoming in the fall. For starters, she has signed Madonna Louise Ciccone, her third cousin, and known better as the sultry singer Madonna, to perform on the West Quadrangle on the Saturday afternoon of that weekend.

As well, those who like sparring with wisicks will see her husband, the well-known actor Sean Penn, making a presentation on non-violence at the Debating Society’s behest. Mr. Penn, who has had his problems with the law in the past, will still be able to pare away some of the 200 hours of community service as a result of his last entanglement with the paparazzi, and continue to ‘shun the pen’. Pro Ten is unsure at this time whether both events will be covered, since the volunteer staff, and in particular the photography editor, have raised objections on the grounds of personal safety.

Projected bodyguards and paid extended-health coverage may lead to a compromise.

Although the costs of bringing Madonna to Glendon are expected to be high despite the kinship between the Ciccones, Radio Glendon’s Mr. Fraser has expressed his confidence that the station’s licensing rights to Much Music and the planned simulcast of RGS’s stereo broadcast on CHUM-FM will occur with the assistance of the student DJ’s, thus leaving the GCSU in a potentially healthy (if unheard of) financial situation. Madonna’s singing of Material Girl and Like a Virgin French and the inspirational Ave Maria in Italian, will testify to Glendon’s bilingual atmosphere.

Tickets will not be available until the fall, but they will be pointed out that having a residence room facing the West Quad next fall will probably result in a windfall around October that will leave many strangle in style for months to come.

ALGONQUIN JOURNALISM

The Media Studies Department of Ottawa’s Algonquin College is offering a limited number of seats in the final year of its Journalism Program to university graduates. The program consists mainly of print journalism courses. Other program courses are editing, broadcasting (Radio and Television), and Photography. The program also includes about 30 weeks of field work.

Only those passing an entrance test followed by an interview, will be admitted.

For further information write
Bob Lyons, Journalism Co-ordinator, Algonquin College, 1385 Woodroffe Avenue, Nepean, Ontario, K2G 1V8.
Mad Squirrel Gang Dismantled

by Claudia Durand

After six months of giving, collecting, researching, underground activity and sleepless nights, the CIA and the MAB (Mad Acornumus) Gangsters have uncovered a network of one hundred and fifty squirrels that were attempting to take over Glendon Campus, Toronto, Canada. This crime represented the first step in their plan to overrun human supremacy on campus.

The special team charged with the task of identifying the MSG (Mad Squirrel Gang) was formed in early January. After aanne complaint was reported to the Bouse of B-Wood, whose wishes to remain unidentified, gave this statement: “It was late August. I walked in the library, opened the door, and in the early morning, earlier than usual. I saw a squirrel at the keyboard. And the screen showed a map on it, but I could not see very well. The animal turned his head, flashed his rings at me and leaped through the window. The screen was clear. It looked like a student. We thought that a fellow-worker told me a similar story, we decided to act. We told security about our occurrence. Nothing happened. The people at the principal’s and dean’s offices did nothing. But then they started to worry. The only hope that remained, the Yellow Pages. That is where we found the number for MAB. Thank God we found them, or the world might be run by squirrels now.”

MAB. Though a thoroughly complete and professional firm, thought that the job was just a little to big for them when they discovered the Master Plan of the now infamous "MSG" or "the bunch of clumsy, low, digesting critters". For two weeks, computer infiltration experts of MAB worked at night to retrieve the master file, hidden under the name of "Master Plan".

For the now joined teams of MAB and CIA, work by daylight was absolutely out of the question. The operations had to be kept undercover, to keep the Glenndon population from knowing which could cause the project to overwhelm. The situation was just too big and dangerous.

Here now is the report of the chief of this investigation, Chief Harold Skowrakowicz.

"While keeping the departments under constant surveillance, the MAB and CIA worked hard to catch one of the critters infiltrating the system. No such luck. We had not yet been able to locate an important element: these squirrels could speak English and could therefore listen at windows and follow any secret activity planned. Yes, these animals learned French, English and Spanish by following second language courses many have attended classes at Glendon, poring through windows, pretending to be looking for penc­cils, would you believe it? Students and teachers continued their classes without knowing they were educating their worst enemy at the same time.

You must be wondering how we discovered the knowledge of language they were acquiring. The answer is simple, we followed their movements by day and night. We noticed that while the sun is up, they hang around Hilliard and behind Wood residences, with very few squirrels travelling by the library. This pattern was meant to deter us from their nocturnal activities. At night, we discreetly followed one of the rodents up a tree near the Library (Location A) and we soon discovered their Head Quarters, which we soon coded: “Let’s keep this one. MSG is suspicious.” We planted a microphone in a tree and taped their conver­sation by rolling the tape at a much slower speed, we soon discovered their normal speech is a dialect of ancient Greeks, only a lot faster. English expressions could also be heard on the recording, such as “computer error”, “bladder”, “on the run”, “it is”, “undercover”. Obviously, one of these terms bewildered us, and we knew this was the key to the motte which pizza parlor did they order from? We never uncovered this information, since they changed their menu to Chinese food and sourvits is before we could trace the pizza supplier.

How were these miniature monsters going to take over the planet? Obviously, by overtaking people’s minds and submitting them to the will of all squirrels across the land and sea. Their purpose clearly did not include destroying us, being a squirrel, there is only so much you can do, and spinning a twelve-inch p19a is impossible with such small hands. Yes, these little squirrels are pigs, so to speak.

The effects of their power over the minds of students was first noticed when they chose their first victims, who we were mainly members of B-House Wood. The B-Woodies turned into a kind of sect in late September, following the wise­dom of their ever-loving leader, the Great Pumpkin. Many stu­dents still believe in the dogma, and it is a very sad sight to see them brain-washed. "There is nothing we can do for them, except pray to our God; the Magnificent Turnip in the Sky" explains the chief of CIA, Canadian Division. This torture had to stop, and by the beginning of November, we had succeeded in disrupting this activity.

Still, the MAB foresaw that the squirrels, becoming more and more hungry as winter moved in, would strike again. We were searching for their centre of intelligence, a place with computers and that was uninterrupted. We found nothing, and then they chewed up our secret microphone when their hunger became too much to han­dle. So we lost our main line of information. We were distressed. And Christmas came along and went by and we could record only slow activity within the MSG. They were weakening, and we hoped they would starve and des­troy themselves. They jumped into garbage bags and ate all they could of left-over chips and chee­zies. They attacked pizza deliver­ers and stole the food students could not eat and lost her tail while fighting three dogs and two cats. She’s probably with her cousin in Paris by now..."

So here ends the story. We brainwashed all the squirrels and set them free. They still eat like hogs, though. It is said that Lola has been seen around campus on nights when the sky is covered and the moon is not to be seen. She’s one hell of a chick, and we’ll never forget her.

CUT but really MEAN and LASCIVIOUS